



# De la Belle Époque aux Temps Modernes

## 3ème Promenade de +/- 3 km

Départ du Palais de justice, en sortant du palais **restez** sur le trottoir à votre droite, **tournez** à droite.  
**Rue des Frères Piersaux.**

À la fin du 19<sup>ème</sup> S. et au début du 20<sup>ème</sup> S., les préoccupations hygiénistes sont toujours présentes dans l'architecture d'où les grandes baies pour faire pénétrer l'air et la lumière. Installation de l'eau courante, du gaz et de l'électricité. Certaines maisons sont couvertes de carrelages pour faciliter de nettoyage.

N°6 : bow-window sur poutre métallique (fenêtre qui s'avance sur la façade permettant de faire entrer la lumière).  
N°4 : carrelages Boch.

Au bout de la rue, admirez la maison, n° 32, située en face de vous **rue de Bruxelles.**

N°32 : 1907-1922 - style Art Nouveau : corniche en bois avec décorations métalliques et consoles de pierre - bow-window colonnettes en fonte - sgraffite à décor végétal – entrée : une grande vitre courbe et sol en mosaïque granito (marbre concassé) – sur la façade, la croix de Bourgogne (pierre de récupération).

**Jetez un coup d'œil vers la droite et remarquez les vitrines en bois à la façon "anciennes petites boutiques".**  
Allez vers le musée communal et **tournez** à droite dans la **rue de Bruxelles.**

N°38 : demeure néoclassique, mérite le coup d'œil.

N°66 : datée de 1925 (pré-moderne). L'utilisation de lignes pures et géométriques met simplement en valeur les volumes d'habitation et de circulation. C'est le cas pour l'escalier central éclairé par un beau vitrail. Recouvrement de la façade en briques émaillées. Inscription "Terra-cotta/Claes/Bruxelles".

Au bout de la rue, regardez en face (faubourg de Bruxelles) la maison à votre gauche. Maison où se mêlent les influences de l'Art Nouveau et le style « cottage anglais ». Trois niveaux, trois types d'ouvertures, trois rythmes différents, galerie en bois avec escalier d'accès.

**Tournez** à droite, vers le **boulevard Fleur de Lys.** Ce boulevard fut élargi en 1874 et présente du n°4 au n°12 une série de façades de la fin du 19<sup>ème</sup> S.

N°4 : maison de style éclectique. Empilement d'arcs cintrés et de frontons triangulaires. Soubassement en bossage. Jeu de couleur : pierre bleue/pierre blanche. Remarquez les ferronneries et la sonnette-fleur.

N°10 : très belle porte.

N°11 : hôtel particulier construit, en 1920, par Vital Wauters. Porte cochère avec, grille à initiale D (pour Delvaile) et H (pour Herion son épouse). Un bow-window fait entrer la lumière. Les décorations sont des têtes baroques, des garde-corps en fer forgé, des sgraffites sous les fenêtres et sous la corniche, une décoration végétale.

Au 1<sup>er</sup> carrefour **tournez** 2 x à gauche, vous êtes dans la **rue du Cura.** Prenez la 1<sup>ère</sup> rue à droite, **rue du Déversoir.** Un déversoir sur la Thines (ruisseau) s'y trouvait.

À regarder, une succession de petites maisons associées par deux, datées des années 30. Les fenêtres-loggias sont surmontées d'un linteau de « cimorné » ou mortier de ciment orné de marbrite pilée (verre coloré imitant le marbre).  
Au bout de la rue, la **rue Laurent Delvaux.** Allez à gauche vers le **Parvis Notre-Dame.**

*Entre la gare de Nivelles-Nord (Manage-Wavre) ouverte en 1854 et la gare Nivelles-Est inaugurée en 1874, ce quartier se développe sur des marécages appelés "curat".*

**Église du Saint-Sépulcre :** architecte Charles Licot - inaugurée le 8 septembre 1891. de style néo-roman et néogothique. Les magnifiques vitraux du Gantois Camille Ganton-Defoin. de renommée internationale. accompagnent la splendide rosace orientale. du chevet plat de l'église. Outre en Belgique, il a créé des vitraux en Angleterre, en Hollande, en Suisse, en Allemagne, au Congo et même en Chine.

En sortant de l'église **allez** vers la rue à droite, le prolongement de la **Rue Laurent Delvaux.**

N°30-32 : jadis semblables, en retrait de la rue. L'inspiration Art Nouveau se ressent dans le dessin en arc outrepassé de la baie alors que l'ensemble est éclectique.

*Avec l'industrialisation, les populations se regroupent dans les villes d'où de nouveaux quartiers. Ici, autour de la gare de l'Est. Les maisons deviennent plus hautes et s'inspirent de l'Art Nouveau. A l'époque l'architecte était aussi décorateur d'intérieur. Victor Horta (1861-1947), père de l'Art Nouveau, parlait de "Maison Portrait" correspondant à l'occupant.*

N°24-26 : les vitraux en imposte illustrent de nouveau l'influence Art Nouveau.

**Faites** demi-tour et **revenez** vers le **Parvis Notre-Dame,** longez le trottoir côté gauche de l'église.

N°21 : une façade néogothique présente un porche souligné d'un arc surbaissé et un pignon à degrés.

**Prenez,** derrière l'église, l'**avenue de Burlet.** Elle monte vers la prison et la gare.

N°33 : maison, à l'angle de la **rue Delcroix,** signée "Musch arch. 1933" - sculpture "sanglier" le propriétaire était peut-être ardennais !

N°46-50 : datées d'environ 1935, elles illustrent le style « paquebot » inspiré par les recherches Mallet-Stevens.

**N°55** : au-dessus du linteau en pierre bleue, le plein cintre du tympan est décoré de motifs végétaux formés de tiges s'enroulant et se déroulant en contrecourbes. Elles s'échappent d'un pot en forme de corne d'abondance.

**N°61** : affiche le style « cottage ». Cette demeure possède le charme des résidences balnéaires. Le jeu des briques de couleur et de céramiques, lui confère une polychromie rehaussée par la blancheur des boiseries, des consoles et des chevrons du toit.

**Bifurquez à droite, dans la rue François Lebon et tournez à gauche, à hauteur du n°20. Voir ci-dessous.**

*Au bout de la ruelle, en retrait de la rue et lui tournant le dos se trouve une petite cité ouvrière, édifiée par le Bureau de Bienfaisance de Nivelles en 1859. Son souci est de faire accéder les ouvriers à la propriété. Le loyer était une épargne qui permettait d'acheter la maison. On remet les premiers titres de propriété en 1884. L'esprit du Familistère de Godin (1858) se retrouve dans cette démarche qui souhaite rompre avec l'insalubrité.*

**N°20-28** : Ces maisons, bien entretenues, possèdent un jardin en vis-à-vis et l'eau courante, ce qui est un réel progrès à l'époque. La ville de Nivelles y loge encore, en priorité, des personnes bénéficiant de l'aide sociale.

**Revenez sur vos pas et prenez l'avenue de Burlet vers la droite.**

*C'est l'époque des poutres en fer, d'origine industrielle. Elles sont utilisées dans la structure mais avec une nouvelle expression qui allie construction et décoration. La structure s'expose à l'intérieur comme sur la façade, avec des ornements. Elles soulignent l'ordonnance. Par ailleurs, elles permettent la pose de grandes ouvertures, notamment pour laisser pénétrer la lumière. Le verre industriel permet aussi la pose de grandes fenêtres. De plus, la ferronnerie va faire appel à un jeu de courbes et de rivets. On le trouve sur les grilles, mais aussi sur les portes, les balcons, balustrades, garde-corps... avec des motifs copiant la nature, la femme, la flore, les animaux. Les industries d'Art (verrerie, céramique, ferronnerie, tapisserie, mobilier...), encouragées par les nouveaux courants artistiques, laissent libre cours à l'imagination. Nivelles présente de beaux exemples de l'époque 1900.*

**N°71- 81**: se succèdent des façades du début du siècle dénotant des influences Arts Déco et Beaux-arts.

**Prison** : de style éclectique, elle fut construite par **Louis Bouckaert** et inaugurée en 1903. Son allure de château-fort affirme sa vocation carcérale. De part et d'autre d'un corps central crénelé, pourvu d'un fronton à gradins, se déploient deux ailes latérales, à deux étages soulignées d'une crête de faitage en ferronnerie. Des fers d'ancrage sont visibles en partie haute. La particularité de cette prison est d'accueillir des détenus voulant poursuivre des études. Inspirée des nouvelles prisons autrichiennes de l'époque, la prison de Nivelles est construite en forme de croix latine. L'établissement, achevé en 1904, est alors considéré comme l'un des mieux aménagés du pays et est déjà entièrement éclairé à l'électricité.

**Poursuivez cette avenue sur votre droite.**

**N°47**: verres de couleur

**N°41**: Art Déco - pilastres sur toute la hauteur - vitraux à l'arrière

**N°37**: façade latérale, **rue Berthels**, cheminée saillante

**N°35**: maison d'angle avec détails intéressants : frise de briques, ciment, métal, goulettes d'écoulement (Art Déco) au seuil des fenêtres, porte.

**N°23**: centre PMS - construit pour le directeur de la métallurgie locale. Architecte Delbove L. (1914-1918) - hautes fenêtres à linteau bombé en pierre bleue - étage : des fenêtres à linteau droit, larmiers moulurés, 2 baies garnies d'un balcon, en fer forgé, soutenu par des consoles.

**Gare** : inaugurée en 1874 (ligne Bruxelles-Charleroi) - tradition néo-classique - briques et pierre bleue - 5 travées, 2 niveaux - bandeau entre deux étages - arcatures aveugles à chaque baie d'étage - fronton à gradins percé d'un oculus avec inscription "STATION" – allez sur le quai, l'auvent soutenu par 6 colonnes splendides, en fonte avec chapiteaux.

**Square Seutin** : monument inauguré en 1903 - sculpteur J. Hérain – le cœur du Nivellois Louis Seutin (1793-1862) repose dans la statue. Célèbre médecin qui inventa une méthode amovo-inamovible pour les fractures, c.-à-d. des bandes amidonnées sur attelles, le premier pas vers le plâtre, pour immobiliser une fracture. À l'angle du square et de la rue de Namur, décor de masques.

**Descendez la rue de Namur pour rejoindre la Grand'Place.**

# L'Art Nouveau



**Style Art nouveau** (de 1893 à 1920-30, environ). Mouvement international, avec de fortes variantes locales, né en réaction aux styles « néo ». En Belgique, ce courant connaît deux tendances : d'un côté, sous l'égide de Victor Horta, l'Art Nouveau « floral », aux lignes organiques ; de l'autre, l'Art Nouveau géométrique, influencé par l'art de Paul Hankar.

A l'aube du 20<sup>ème</sup> S., se développe une période de changements profonds. La société est bouleversée par de nouvelles inventions qui auront un retentissement important : la machine à vapeur, l'électricité, le téléphone, l'automobile, le cinéma, la distribution de l'électricité et du gaz, l'aviation, les progrès de la médecine par Louis Pasteur...

La société évolue avec l'exode rural et l'industrialisation. Le monde ouvrier se développe alors que la bourgeoisie prend de plus en plus d'importance.

D'un point de vue artistique, ce mouvement se définit d'abord par l'abandon des styles du passé. En effet, tout au long du 19<sup>ème</sup> S., la création artistique se caractérise par l'utilisation et la compilation des styles dits historiques, hérités de l'art antique et classique (éclectique). L'Art nouveau, conscient du déclin de la création, fait table rase du passé et souhaite redéfinir les styles décoratifs par un nouveau répertoire ornemental issu de la nature, non pas idéale mais réelle, dont le perpétuel renouvellement, la diversité, les courbes... répondent à la sensibilité des artistes.

Les architectes de l'Art Nouveau allient souvent méthode et matériaux traditionnels aux techniques récentes de construction. Les ressources du sous-sol permettent le développement de la grande industrie et les industries de transformation (fer, verrerie ou textile...). L'industrialisation modifie la fabrication des objets usuels. La mise en œuvre de matériaux comme le verre, le fer ou la brique s'améliore. Les coûts de fabrication chutent.

Les architectes utilisent la céramique comme élément architectural (élément qui fait partie de l'ensemble architectural) comme éléments décoratifs (au-dessus des fenêtres et des portes). Le vitrail est remis à l'honneur. Le bois est encore très présent dans les différents programmes architecturaux. Utilisé pour les boiseries des fenêtres et des portes, il est également très présent à l'intérieur. Les bois exotiques ont la faveur des décorateurs pour les intérieurs des villas bourgeoises. La pierre est le matériau le plus employé dans la construction avec la brique (toutes couleurs) et le béton.

Dans nos régions, nous avons des matériaux novateurs venant de Fauquez (+/- 10km de Nivelles) comme la marbrite (verre imitant le marbre), le cimorné (mélange de ciment et de marbrite) et le grès cérame (Boch).



## Glossaire

**Bow-window** : Fenêtre qui s'avance sur la façade.

**Oriel** : avancée en encorbellement aménagée sur un ou plusieurs niveaux d'une façade.

**Loggia** : volume en avant, dans la façade d'un bâtiment, formant un balcon couvert.

**Marbrite** : la marbrite est un verre opale, opacifié et coloré dans la masse ressemblant au marbre.

**Cimorné** : enduit au ciment sur lequel on projette, alors qu'il est encore frais, de la marbrite concassée.

**Linteau** : élément en position horizontale qui ferme la partie supérieure d'une ouverture (porte, fenêtre...).

**Style éclectique** : tendance en architecture qui consiste à mêler des éléments de différents styles ou époques 1860/1920.

**Sgraffite** : revêtement de façade au mortier qui, coloré dans la masse et posé en couches successives de couleurs différentes, fait apparaître, par grattage des couches superficielles et selon un dessin voulu, un motif ornemental.

**Imposte**: partie fixe ou mobile, vitrée ou non, située au-dessus de la traverse supérieure d'une porte ou d'une croisée.